

sans cesse une main sacrilège sur l'oint du Seigneur, sur le prêtre, etc., sont là pour nous dire qu'il y a parmi nous de faux frères, des traîtres, qui sont prêts à faire cause commune avec nos ennemis les plus dangereux, pour nous dépouiller de ce qui a fait notre bonheur et notre gloire jusqu'à ce jour.

Nous avons de graves raisons de nous humilier profondément, de trembler, à la vue des maux qui nous menacent et qui ont fait de larges brèches aux hautes murailles qui nous protègent : et si nous sommes vraiment remplis de la prudence et de la sagesse qui ne peuvent venir que de l'Esprit-Saint, nous ne pouvons manquer d'appeler à notre secours, un protecteur fort et puissant, qui éloigne de nous le danger.

Mais où trouver cette puissante protection. D'après les centaines de lettres que nous recevons, et les secrets qui nous sont confiés, nous n'avons plus de doute que Ste. Anne a reçu la mission toute spéciale de protéger le Canada, et de le défendre contre ses ennemis du dedans et du dehors ; et que si cette thaumaturge est toute puissante, quand il s'agit de guérir nos infirmités corporelles, elle l'est bien davantage, quand il s'agit de nous arracher aux périls qui menacent nos âmes.

Nous ne voulons imposer notre conviction à aucun de ceux qui, à bon droit, peuvent se proclamer nos maîtres ; mais, si parmi ceux qui se sont fait les protecteurs des Annales, et les ardents zélateurs du culte de Ste. Anne, ils s'en trouvent qui regardent cette grande Sainte comme la protectrice des Canadiens-français,